

Une Europe sur laquelle
brille le Visage de Dieu.

Pape Saint Jean Paul II.



*Ave Maria Impératrice,
Secours des Chrétiens*



**« Une Europe
sur laquelle brille le Visage de Dieu. »
Pape Saint Jean Paul II.**

Le Pape Saint Jean Paul II écrit dans son exhortation apostolique post synodale ‘Ecclesia in Europa’ de 1999: « l’Église éprouve le devoir de renouveler avec vigueur le message d’espérance qui lui a été confié par Dieu » et elle répète à l’Europe: “Le Seigneur ton Dieu est en toi, c’est lui, le héros qui apporte le salut” (So 3, 17). Il exprimait ses déclarations dans les paroles énergiques de Jésus contenues dans l’Apocalypse et en déduisait son message, de réveiller la vocation qu’un jour l’Europe avait remplie: « Sois vigilant, raffermis ce qui te reste et qui est en train de mourir. » (Ap 3, 2).

Cette “invitation à l’espérance ne se fonde pas sur une idéologie utopiste. [...] C’est, au contraire, le message éternel du salut proclamé par le Christ (cf. Mc 1, 15). Avec l’autorité qui lui vient de son Seigneur, l’Église répète à l’Europe d’aujourd’hui: Europe du troisième millénaire, ‘ne laisse pas tes mains défaillir!’ (So 3, 16); ne cède pas au découragement, ne te résigne pas à des modes de penser et de vivre qui n’ont pas d’avenir, car ils ne sont pas fondés sur la ferme certitude de la Parole de Dieu! ... Retrouve-toi toi-même! Sois toi-même! Redécouvre tes origines. Avive tes racines! ... Ne crains pas! L’Évangile n’est pas contre toi, il est en ta faveur. ... Aie confiance! Dans l’Évangile, qui est Jésus, tu trouveras l’espérance forte et durable à laquelle tu aspires.

**‘Je vis descendre du Ciel, d’auprès de Dieu,
la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle’ (Ap 21, 2)**

Pour la construction de cette ville des hommes, c’est l’image de la Jérusalem nouvelle, qui ‘descend du ciel, d’auprès de Dieu; toute prête, comme une fiancée parée pour son époux’ (Ap 21, 2), et se réfère directement au Mystère de l’Eglise, et non de façon indifférente ... Elle est une image qui parle d’une vérité eschatologique: cela dépasse tout ce que l’homme peut faire; c’est un don de Dieu qui s’accomplira à la fin des temps ... C’est déjà une réalité présente.

Abandon confiant en Marie

‘Un signe grandiose apparut dans le ciel: une Femme, ayant le soleil pour manteau’ (Ap 12, 1)

L’histoire agitée de l’Église s’accompagne de « signes » visibles aux yeux de tous, mais qui demandent à être interprétés. Parmi eux, l’Apocalypse présente le « signe grandiose » apparu dans le ciel, qui parle d’une lutte entre la Femme et le dragon.

La Femme, ayant le soleil pour manteau, qui était enceinte et criait, torturée par les douleurs de l’enfantement (cf. Ap 12, 1-2), peut désigner l’Israël des prophètes qui enfante le Messie, « celui qui sera le berger de toutes les nations, les menant avec un sceptre de fer » (Ap 12, 5; cf. Ps 2, 9). Mais elle représente aussi l’Église, peuple de la nouvelle Alliance, en proie à la persécution, mais protégée par Dieu. Le dragon est « le serpent des origines, celui qu’on nomme Démon ou Satan, celui qui égarait le monde entier » (Ap 12, 9). Le combat est inégal: le dragon semble avoir l’avantage, tant est grande son outrecuidance face à la femme sans défense et souffrante. En réalité, le vainqueur, c’est le fils que la femme vient de mettre au monde. Dans ce combat, une chose est certaine: le grand dragon a déjà été vaincu, « il fut jeté sur la terre, et ses anges avec lui » (Ap 12, 9). Ceux qui l’ont vaincu, ce sont le Christ, Dieu fait homme, par sa mort et sa résurrection, et les martyrs, « par le sang de l’Agneau et le témoignage de leur parole (...) jusqu’à la mort » (Ap 12, 11). Et même si le dragon persiste dans son opposition, il n’y a rien à craindre, car sa défaite est déjà consommée.

Telle est la certitude qui anime l’Église au long de son chemin, tandis qu’elle relit son histoire de toujours à partir de la femme et du dragon. La femme qui met au monde un enfant mâle nous rappelle aussi la bienheureuse Vierge Marie, surtout au moment où, transpercée par la souffrance au pied de la Croix, elle engendre de nouveau le Fils, comme vainqueur du prince de ce monde. Elle est confiée à Jean qui, à son tour, lui est confié (cf. Jn 19, 26-27), et elle devient ainsi la Mère de l’Église. Grâce au lien qui unit Marie à l’Église, et l’Église à Marie, le mystère de la femme prend une clarté nouvelle: « En effet, Marie, présente dans l’Église comme Mère du Rédempteur, participe maternellement au “dur combat contre les

puissances des ténèbres” qui se déroule à travers toute l’histoire de l’humanité. Et par cette identification ecclésiale avec la “femme enveloppée de soleil” (Ap 12, 1), on peut dire que “l’Église, en la personne de la bienheureuse Vierge, atteint déjà la perfection qui la fait sans tache ni ride” ». (Exhortation apostolique post-synale *Ecclesia in Europa* 122, 123)

Toute l’Eglise regarde vers Marie

Grâce aux multiples sanctuaires mariaux disséminés dans toutes les nations du continent, la dévotion à Marie est très vivante et fort répandue parmi les peuples européens.

Église en Europe, continue à contempler Marie, et reconnaît qu’elle apporte « sa présence et son assistance maternelles dans les problèmes multiples et complexes qui accompagnent aujourd’hui la vie des personnes, des familles et des nations » et qu’elle vient au secours « du peuple chrétien dans la lutte incessante entre le bien et le mal, afin qu’il “ne tombe pas” ou, s’il est tombé, qu’il “se relève” ». (*Ecclesia in Europa*, 124)

Ceci est un réveil de l’espérance dans une époque où une épaisse ténèbre est désormais descendue sur l’Europe et sur le monde entier. C’est la ténèbre du refus obstiné de Dieu. C’est la ténèbre du péché, qui est commis, justifié et qui n’est plus confessé. C’est la ténèbre de la luxure et de l’impureté. C’est la ténèbre de l’égoïsme effréné et de la haine, de la division et de la guerre. C’est la ténèbre de la perte de la foi et de l’apostasie. La Loi du Seigneur est ouvertement violée, son Nom et son Jour sont profanés. Au commandement du Seigneur: « Tu n’auras pas d’autre Dieu que moi », on construit de fausses idoles, devant lesquelles beaucoup se prosternent aujourd’hui en adoration.

Au commandement: « Ne pas prononcer en vain le nom du Seigneur », on s’oppose en blasphémant Dieu et son Christ de tant de manières sournoises et diaboliques, jusqu’à réduire à une réclame inconvenante de vente son Nom et à réaliser des films sacrilèges sur sa vie et sur sa Personne divine. A l’encontre du commandement: « Rappelle-toi de sanctifier les fêtes », on transforme le dimanche en week-end, en un jour de sport, de jeux et de divertissements. Au commandement: « Honore ton père et ta mère », on oppose un nouveau modèle de famille fondé sur la vie commune, même entre homosexuels. A l’encontre du commandement: « Ne pas tuer », on a réussi

à faire légitimer partout l'avortement, en faisant couler le sang de millions d'enfants, tués dans le sein de leur mère et à faire accepter l'euthanasie, à faire presque disparaître le respect dû à la valeur de la vie humaine. A l'encontre du commandement: « Ne pas commettre des actes impurs », on justifie, exalte et propage toutes les formes d'impureté, jusqu'à justifier des actes contre nature. A l'encontre du commandement: « Ne pas voler », on travaille à répandre de plus en plus les vols, la violence, les prises d'otages, les enlèvements. A l'encontre du commandement: « Ne pas proférer de faux témoignages », on travaille à propager de plus en plus la loi de la tromperie, du mensonge, de la duplicité. A l'encontre du commandement: « Ne pas désirer le bien et la femme d'autrui », on cherche à corrompre en profondeur la conscience, en trompant l'esprit et le cœur de l'homme. Les âmes sont de cette façon poussées sur le chemin pervers et mauvais de la désobéissance à la Loi du Seigneur; elles sont submergées par le péché et sont ainsi empêchées de recevoir le don de la Grâce et de la Vie de Dieu.

(Livre bleu du Mouvement Sacerdotal Marial n°411; 405)

« C'est uniquement par l'accueil de l'Evangile que l'Europe est devenu un continent. » (Jean Paul II).

« En Occident, historiquement, l'Eglise une et vraie a du s'épanouir, l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique qui est guidée par le successeur de Pierre et les évêques unis à lui. Au Moyen-Age, l'Occident a surgi par le triple accord de l'Antiquité, de la Chrétienté et du Teutonisme. (G. M. Michel, o saint cœur des peuples, o patrie, p. 2) d'une « *renovatio Imperii Romanorum* » et d'une pensée de l'empire chrétien d'Occident: « L'incarnation du Mystère du Christ, du Dieu fait homme. Cela doit représenter ce qu'est le Christ: « Dieu et Homme ». Ainsi fut créé ce qui ne l'avait encore jamais été: le saint Empire, un *Sacrum Imperium*. Le pape incarne la plénitude du sacerdoce, l'empereur représente la plénitude de la royauté. La papauté et l'empereur se comprennent comme reflet du Christ. Le pape et l'empereur étaient les deux colonnes de l'empire et cela a tenu 1000 ans, même si pour beaucoup c'était de constitution fragile » (Hans Albert Reul, *warum ein christliches Europa?* Marienfried 1979, p. 4)

Ce n'est pas un hasard si de l'Occident a jailli la plus haute culture et civilisation de l'humanité et ce dans toutes les parties de la terre. L'énorme déploiement du petit espace richement structuré, à l'ouest du continent eurasiatique, a été bénédiction et malédiction pour l'humanité. Et l'Europe était donc en quelque sorte le « cœur des peuples » (G. M. Michel p. 2) et une « tête de pont pour l'Évangile dans le monde entier. » (Hans Albert Reul p. 4)

Pourquoi le Sacrum Imperium, le Saint Empire romain germanique a chuté? La sainte prophétesse et mystique Hildegarde de Bingen (1098-1179), dans ses visions, avait vu par avance le déclin, l'affaiblissement et la chute finale de l'empire romain germanique, « parce qu'ils (les empereurs romain-germaniques) deviennent malhonnêtes, attiédés, serviles et impurs dans leurs mœurs et avant tout vaniteux et inutiles », parce qu' « ensuite des rois et princes de nombreux peuples de l'empire romain-germanique tombent à son désavantage » et l'ambition et la cupidité ... aveuglent donc le cœur de ces nouveaux princes, de sorte qu'ils ne veulent pas agir selon la vérité qu'ils ont reconnu, ni même entendre parler d'autres choses qu'ils ne connaissent pas.

Également dans les visions eschatologiques du prêtre franciscain portugais Amadeus Menez (1420-1482), il est question de la désobéissance (de l'Europe et en particulier) de l'Allemagne, de l'inertie et de la corruption de ses princes, qui prolongeront les temps de malheurs. (...)

La prophétie chrétienne n'a pas seulement prédit la chute du Saint Empire romain-germanique, elle prédit également le rétablissement de l'Europe chrétienne. » (G. M. Michel p. 7)

A Fatima, le 13 juillet 1917, Marie a révélé une proposition spéciale de la grâce de Dieu pour le salut et le secours par la dévotion et la consécration à son Cœur Immaculé. Ce n'est pas pour rien que Marie est apparue dans l'ouest de l'Europe, pour lutter à cet endroit contre le puissant communisme. Avec Fatima, le marial atteint son apogée politique. Fatima rend évident que le salut de notre continent dépend finalement du fait d'accomplir ce que Marie a dit là-bas le 13 juillet 1917. Fatima est là-bas grande offre que Dieu ait faite à notre continent pour son avenir et sa survie. (+Mgr. Rudolf Graber. Ein Bischof spricht über Europa, p. 84)

« Sois vigilant, raffermis ce qui te reste et qui est en train de mourir. » (Ap 3, 2).

Europe du troisième millénaire, “que tes mains ne défaillent pas!” (So 3, 16); ne cède pas au découragement, ne te résigne pas à des modes de penser et de vivre qui n’ont pas d’avenir, car ils ne sont pas fondés sur la ferme certitude de la Parole de Dieu! ... Retrouve-toi toi-même. Sois toi-même. Découvre tes origines. Avive tes racines ». (Ecclesia in Europa 120)

« Découvre tes origines. Avive tes racines! »

Le Saint Pape Jean-Paul II à l’occasion du 1200ème anniversaire du couronnement de l’empereur Charlemagne à Noël de l’an 800 à Rome et sa signification pour la vocation spirituelle de l’Europe:

« La réforme culturelle et religieuse promue par Charlemagne a également aujourd’hui sa signification: son importance, en effet, est bien plus grande que l’œuvre qu’il accomplit pour unifier matériellement les diverses réalités politiques européennes de l’époque. Il s’agit de la synthèse grandiose entre la culture de l’antiquité classique, en majorité romaine, et les cultures des peuples germaniques et celtes, une synthèse effectuée sur la base de l’Evangile de Jésus-Christ, et qui caractérise l’immense contribution offerte par Charlemagne à la formation du continent. En effet, l’Europe, qui ne constituait pas une unité définie du point de vue géographique, ne devint un continent qu’à travers l’acceptation de la foi chrétienne qui, au cours des siècles, réussit à diffuser ses valeurs dans presque toutes les autres parties de la terre, pour le bien de l’humanité. Dans le même temps, on ne peut pas oublier que les idéologies qui ont été la cause de fleuves de larmes et de sang au cours du XX siècle, sont nées d’une Europe qui avait voulu oublier ses fondements chrétiens ...

La grande figure historique de l'empereur Charlemagne réévoque les racines chrétiennes de l'Europe, en ramenant ceux qui l'étudient à une époque qui, malgré les limites humaines toujours présentes, fut caractérisée par une importante floraison culturelle dans presque tous les domaines de l'expérience. A la recherche de son identité, l'Europe ne peut pas manquer d'accomplir un effort énergique pour récupérer le patrimoine culturel laissé par Charlemagne et conservé au cours de plus d'un millénaire ... (Aussi devons-nous) redécouvrir des valeurs dans lesquelles l'«âme» la plus véritable de l'Europe est reconnaissable. »

(Pape Jean-Paul II à l'occasion du 1200ème anniversaire du couronnement de l'empereur Charlemagne à Noël de l'an 800 à Rome – Vatican 14/12/2000)

« Quelle joie quand on m'a dit: 'Nous irons à la maison du Seigneur!' » (Ps 121, 1). Depuis plus de 1200 ans, le cri joyeux du psalmiste trouve un écho vivant à Aix-la-Chapelle, lorsque Charlemagne a achevé sa chapelle du palais et proclamée Marie, Secours des chrétiens. Au cours de l'histoire, de grands ou de simples pèlerins se sont rendus dans la cathédrale mariale pour s'arrêter devant la statue bénie et demander la protection maternelle de Marie pour l'Eglise et pour le monde. » (Lettre du pape Jean-Paul II à Mgr Heinrich Mussinghoff à l'occasion du 1200ème anniversaire de la construction de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle en l'an 2000)

L'Europe est née dans la cathédrale d'Aix-la-Chapelle

« Charlemagne avait construit cette cathédrale mariale, qui devait être le centre de l'empire, la merveille du monde de l'époque suscitant l'étonnement des contemporains et a donné l'expression: Marie est l'Imperatrix, l'Impératrice de l'Empire. L'Empire, cœur de l'Europe, et Marie la véritable gouvernante (...) porte les symboles de la domination du monde chrétien occidental. La cathédrale mariale est devenue le sanctuaire national allemand, dans laquelle pas moins de 37 empereurs et rois allemands ont été couronnés de 813 à 1531. Selon plusieurs auteurs, Charlemagne aurait exprimé le souhait d'être couronné empereur justement dans ce sanctuaire marial, pour recevoir également des mains de Marie la couronne et le sceptre. Les rois et reines allemands ont évoqué la même pensée lorsqu'ils ont été couronnés dans la cathédrale mariale » (R. Graber, 77).

La cathédrale exprime une grande vision. Charlemagne voulait mener la société toute entière à un but: la réalisation d'un projet européen-chrétien. Ce projet contenait et contient le sceau du nom de la Mère de Dieu en tant que « Marie Impératrice » et « Secours des chrétiens », exprimant ainsi la vision de l'évangéliste Saint Jean: « Je vis descendre du Ciel, d'auprès de Dieu, la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle » (Ap 21, 2).

« La prière devant la statue d'Aix-la-Chapelle a formé, au cours des siècles, une communauté d'innombrables personnes, qui voyaient en Marie leur médiatrice et avocate, car elle occupe une place unique dans le plan de Dieu », (August Brecher, Ave Maria Kaiserin, 1994, 120) et « la statue de la Sainte Vierge dans la cathédrale Notre-Dame, d'un dévot marial d'Aix-la-Chapelle » p. 16ff; on fait mention par des exemples choisis, qu'au cours de l'histoire de l'Europe, de nombreux miracles se sont produits aussi bien pour des pèlerins individuels que pour le sauvetage de la chrétienté en Europe. Des témoins particuliers sont: St Bernard de Clairvaux, Ste Brigitte de Suède, St Pierre Canisius et le moine Hermann, le paralytique.



**Le Christ Seigneur
veut intervenir et faire briller sa Lumière sur l'Europe,
par la prière à Sa Mère,
patronne de l'Occident chrétien.**



**Ave Maria Impératrice,
Secours des chrétiens,
Prie pour le diocèse qui t'est consacré,
spécialement pour l'évêque,
tous les prêtres et les religieux
et tout particulièrement
pour une Europe chrétienne. Amen.**

Promesses de Jésus pour cette prière:

« Cette prière est précieuse: plus on la prie, plus ma Lumière resplendira sur Aix-la-Chapelle et sur l'Europe. Cette prière est comme une clef en or qui ouvre Mon Cœur et celui de Ma Mère; delà les rayons de Ma grâce, et par son entremise, jaillissent sur vous. Plus souvent on dira cette prière, plus les ténèbres se dissiperont en Europe! Car Aix-la-Chapelle est et reste le centre spirituel d'où Je renouvellerai le monde en Moi. Et ceci par Ma Mère, Secours de toute la chrétienté, oui à l'impératrice céleste sur le monde entier! Priez cette prière et faites la prier partout aussi souvent que possible! Le monde et l'Eglise ont besoin de cette prière d'Aix-la-Chapelle, cette clef pour la Lumière! »

(Après que le Pape Paul VI eut approuvé et promulgué, dans le document A. A. S. 58/16 du 29 décembre 1966, le décret de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi daté du 15 novembre 1966, il est permis de publier sans Imprimatur, c'est-à-dire sans permission ecclésiastique d'impression, les écrits des apparitions et révélations.)

Promesses de Jésus pour cette prière:

« Cette prière est comme une clef en or qui ... fait jaillir les rayons de Ma grâce sur vous. »

Comme l' « Angelus » est déjà une prière européenne qui a fait jaillir les rayons de la Grâce de Dieu pour sauver l'Occident (en 1456), celle-ci s'est encore intensifiée dans la prière du Saint Rosaire qui a prouvé sa force et son efficacité, par le fait qu'à diverses reprises la chrétienté en Europe a été préservée de sa perte, par exemple lors de la bataille navale de Lepanto contre la flotte islamique en 1571 et devant Vienne (Autriche) contre l'armée islamique en 1683, ainsi qu'à de nombreuses autres occasions. « Seuls ceux qui prient sont toujours en mesure d'arrêter l'épée de nos têtes et d'arracher ce monde aux forces dirigeantes par une vie sanctifiée. (Reinhold Schneider).

Promesses de Jésus pour cette prière:

Cette prière est comme une clef en or qui ouvre **Mon Cœur et celui de Ma Mère** delà les rayons de Ma grâce, et par son entremise, jaillissent sur vous. » ...

Le Cœur Immaculé de Marie comme « la Cité Sainte »

« Je vis descendre du Ciel, d'au-dessus de Dieu, la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle » (Ap 21, 2)

Parce que Marie était sans péché, la divine Trinité l'a choisie comme Généralissime et Victorieuse, dans la terrible lutte contre Satan et tous les esprits du mal. Parce que sans péché, Jésus l'a intimement associée, comme Mère, à son dessein de salut et en a fait la première collaboratrice de son œuvre de Rédemption, en lui confiant, comme fille, toute l'humanité rachetée et sauvée par Lui.

Elle est donc la Mère de l'humanité.

Il appartient à son dessein de nouvelle Eve et à sa mission de Mère, de réordonner l'humanité toute entière à la pleine communion de vie avec Dieu, en l'aidant à naître et à croître dans la grâce et la sainteté. C'est pourquoi sa tâche toute particulière consiste à éloigner de nous, de l'Église et de l'humanité l'ombre ténébreuse du péché et du mal, pour nous conduire tous à la Cité Sainte de la pureté et de l'amour. La lumière de cette Cité Sainte est la splendeur même du Père; le soleil qui réchauffe est l'Agneau Immolé dont le Cœur envoie des rayons ardents de feu et d'amour; le vent est le souffle de l'Esprit-Saint, qui donne la vie et anime toutes les créatures en leur chant de gloire et de célestes harmonies. Telle est la tâche confiée à la Maman du Ciel. La Cité Sainte doit avant tout s'établir dans les cœurs et dans les âmes, c'est-à-dire dans la vie de tous ses enfants.

Cela s'opère quand les hommes se soustraient à toutes les séductions du mal et des passions, et quand nous nous ouvrons à l'amour de Dieu, qui nous amène à vivre en perpétuelle communion de vie avec Lui. (...)

La Cité Sainte doit aussi resplendir dans l'Église, purifiée de toutes ses faiblesses humaines, libérée des taches de l'infidélité et de l'apostasie, sanctifiée par sa passion douloureuse et par sa cruelle immolation ...

Alors l'Église reviendra toute belle, sans taches ni rides, à l'imitation de sa Mère Immaculée. Dans l'Église purifiée et totalement rénoverée, resplendira dans sa grande puissance, la seule lumière du Christ, qui sera diffusée par Lui dans toutes les parties de la terre et ainsi toutes les nations accourront vers elle, pour la parfaite glorification de la Très Sainte Trinité. (Livre bleu du Mouvement Sacerdotal Marial – la Cité Sainte n°483)

**Promesses de Jésus pour cette prière:
« ... prie pour le diocèse qui t'est consacré,
spécialement pour l'évêque,
tous les prêtres et les religieux ... »**

Chaque diocèse du 'Saint Empire' d'autrefois, dans l'Europe chrétienne, est consacré à la Sainte Vierge, mais la prière pour chaque évêque est si importante, pour tous les prêtres et tous ceux qui se sont consacrés à Dieu, car le danger de confusion, de l'indiscipline et de la désobéissance au Pape est très grand.

La prière est précieuse, parce qu'elle fera resplendir de nouveau l'Eglise, purifiée de toutes ses faiblesses humaines, libérée des taches de l'infidélité et de l'apostasie. A l'imitation de sa Mère Immaculée, elle diffusera la seule lumière du Christ dans le monde entier.

Les 12 étoiles de l'Europe

L'histoire du drapeau européen tire son origine du temps de la seconde guerre mondiale. Paul Lévi, belge d'origine juive, vit terrifié les trains qui partaient vers l'Est, dans lesquels ses compatriotes se dirigeaient vers un avenir incertain. Ayant sous les yeux l'horreur de la guerre et du nazisme, il fit ce vœu: Si je survis, j'irai à la foi catholique. Il survécut et devint catholique. Lorsqu'en mai 1949, le Conseil de l'Europe fut fondé à Londres, Lévi devint chef du département culturel. En 1955, les représentants du Conseil de l'Europe discutèrent pour la création d'un drapeau commun. Parmi toutes les esquisses proposées, l'un des projets représentait une croix au modèle du drapeau des pays scandinaves. Celui-ci fut rejeté par les socialistes, considéré comme trop idéologiste, notamment à connotation chrétienne. Au cours des mois de discussion, Lévi, lors d'une promenade, passa devant la statue de la Sainte Vierge. Sur sa tête, elle portait une couronne de douze étoiles, qui au soleil, rayonnait d'or dans le ciel d'azur étincelant (comme l'arceau de la couronne de la statue d'Aix-la-Chapelle). Impressionné par cette rencontre, Lévi se rendit auprès du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, un démocrate-chrétien italien, et lui proposa de prendre comme motif du drapeau européen les douze étoiles d'or sur fond bleu foncé. Le Président fut enthousiasmé et la proposition fut acceptée à l'unanimité. Depuis lors, la couronne d'or étincelante

de Marie orne le drapeau européen, comme le voyant l'a décrite dans l'Apocalypse (12, 1) (Hans Jürgen Roth, Haus zweier Welten, 1200 ans de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, hrsg. Domkapitel Aachen, 1999, p. 231).

Marie est annoncée dès le début des Saintes Ecritures (Gen 3, 15) comme l'ennemi de Satan, celle qui remportera sur lui la victoire totale. « Je mettrai l'inimitié entre toi et la Femme, entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête, tandis que tu essaieras de la mordre au talon. »

A la fin des Saintes Ecritures (Ap 12), Marie est montrée comme la Femme revêtue de soleil, dont la tâche est de combattre contre le Dragon rouge et sa puissante armée pour le vaincre, le lier et le chasser dans son royaume de mort, pour que sur le monde, seul, puisse régner le Christ.

Voici donc Marie présentée par la divine Écriture dans l'éclat de sa maternelle royauté: « Et un autre signe apparut dans le Ciel: la Femme, vêtue de soleil, avec la lune sous les pieds et sur la tête une couronne de douze étoiles. » Autour de sa tête, il y a donc une couronne de douze étoiles, La couronne est le signe de la royauté. Elle est composée de douze étoiles parce qu'elle devient le symbole de sa présence maternelle et royale au cœur même du peuple de Dieu.

Les douze étoiles indiquent les douze tribus d'Israël, qui composent le peuple élu, choisi et appelé par le Seigneur à préparer la venue dans le monde du Fils de Dieu, du Rédempteur. Puisque Marie est appelée à devenir la Mère du Messie, son dessein est d'être l'accomplissement des promesses, le bourgeon virginal, l'honneur et la gloire de tout le peuple d'Israël.

De fait, l'Église l'exalte par ces paroles: « Toi la gloire de Jérusalem; Toi la joie d'Israël; Toi l'honneur de notre peuple. »

C'est pourquoi les douze tribus d'Israël forment douze perles précieuses du diadème qui couronne la tête de Marie pour indiquer la fonction de sa maternelle royauté.

Les douze étoiles signifient aussi les douze Apôtres, qui sont le fondement sur lequel le Christ a fondé son Église. Marie s'est trouvée souvent avec eux pour les encourager à suivre Jésus et à croire en Lui, durant les trois années de sa mission publique. A leur place, avec Jean, Marie était sous la Croix au moment de la crucifixion, de l'agonie et de la mort de son Fils Jésus. Avec eux, elle a participé à la joie de sa Résurrection; avec eux, recueillis dans la prière, elle a assisté au moment glorieux de la Pentecôte. Durant sa vie terrestre, elle est restée auprès d'eux par la prière et sa présence maternelle

pour les aider, les former, les encourager et les pousser à boire le calice que le Père Céleste avait préparé pour eux. Elle est ainsi Mère et Reine des Apôtres, qui, autour de sa tête, forment douze étoiles lumineuses de sa royauté maternelle. Marie est Mère et Reine de toute l'Église. Les douze étoiles signifient encore une nouvelle réalité. L'Apocalypse la voit en effet comme un grand signe dans le Ciel: la Femme revêtue de soleil, qui combat le Dragon et sa puissante armée du mal.

Alors les étoiles autour de sa tête indiquent ceux qui se consacrent à son Cœur Immaculé, font partie de sa cohorte victorieuse, se laissent guider par Elle pour combattre dans cette bataille et pour obtenir à la fin sa plus grande victoire.

Ainsi tous ses fils de prédilection et ses enfants consacrés à son Cœur Immaculé, appelés à être aujourd'hui les apôtres des derniers temps, sont les étoiles les plus lumineuses de sa couronne royale.

Les douze étoiles, qui forment la lumineuse couronne de sa royauté maternelle, sont constituées par les tribus d'Israël, par les Apôtres et par les apôtres de ces derniers temps. Ainsi Marie, l'Immaculé Conception, appelle chacun à constituer une partie précieuse de sa couronne et à devenir les brillantes étoiles qui répandent partout dans le monde la lumière, la grâce, la sainteté, la beauté et la gloire de la céleste Mère. » (Livre bleu du Mouvement Sacerdotal Marial n°414)

Promesses de Jésus pour cette prière:
**« Cette prière est comme une clef en or
qui ouvre ... Mon Cœur »**

« L'Église ne peut vivre d'autres forces que celles desquelles elle est née: le sang et l'eau qui ont jailli du côté ouvert du Seigneur crucifié » (le pape Benoît XVI). « La représentation de l'Église sortie du Cœur du Seigneur doit être mentionnée dogmatiquement et historiquement, comme l'essentiel des pensées de l'Église primitive au sujet du Sacré-Cœur. Ceci est l'image de la Sainte Église, comme elle est apparue aux yeux des premiers chrétiens, lorsque la Vierge-Mère, la Reine en vêtement d'or, la Mère des vivants, la seconde Eve, est sortie du côté blessé de l'Époux – comme la première Eve était sortie du côté de l'homme – formée par la force divine du Sang qui a jailli du Cœur transpercé du Rédempteur, emplie par la force vivifiante de l'Esprit-Saint qui a jailli comme l'eau vivante du Cœur de Jésus »

(S. Tromp, *De nativitate Ecclesiae ex Corde Jesu in cruce*, 489). C'est avec ces pensées que la dévotion au Sacré-Cœur s'est répandue dans les premiers siècles de la chrétienté. Le Mystère du Sacré-Cœur renferme une merveilleuse profondeur: L'Eglise et l'Esprit-Saint sont le grand don de l'Amour du Sacré-Cœur. Dès le début est apparue la dévotion au Saint Cœur blessé et a attiré de plus en plus de fidèles dans son sillage en devenant une grande force d'intériorité. Le 'Saint Empire', l'Occident chrétien, célébrait le 2ème vendredi après Pâques, la fête dite du Javelot, c'est-à-dire qu'on évoquait cette lance qui a transpercé le côté de Jésus. Un grand morceau de cette lance était enchâssé dans ce javelot, qui indique, avec la couronne, le sceptre et le globe impérial des grands sanctuaires, les insignes de l'Europe chrétienne. Ainsi la dévotion au Sacré-Cœur se trouve en ligne droite de l'action de l'Amour divin (Apparitions à St. Hermann-Josef de Steinfeld, Ste Gertrude de Helfta, St Pierre Canisius) et fut introduit comme dévotion cultuelle dans l'Eglise par Ste Marguerite-Marie Alacoque en 1673: « Par Mon Cœur, Je veux sauver, dans ces derniers siècles, le monde de Satan. » (F. Schwendimann, *Herz-Jesu-Verehrung heute?* p. 96f et Père GR Martin Überhör, *Was Deutschland den heiligsten Herzen Jesu schuldet*, p. 11) Le Saint pape Jean-Paul II a connu très tôt la dévotion contenue dans le message de Jésus à Ste Faustyna Kowalska (1905-1938). Avec courage et persévérance, il a annoncé le message de la Divine Miséricorde face à de nombreuses difficultés, convaincu que les hommes ne peuvent trouver la paix que s'ils se tournent plein de confiance vers l'Amour de Dieu: « En effet, nous approcher du Christ dans le mystère de son cœur nous permet de nous arrêter sur ce point - point central en un certain sens, et en même temps le plus accessible au plan humain - de la révélation de l'amour miséricordieux du Père, qui a constitué le contenu central de la mission messianique du Fils de l'homme. (Encyclique sur la Divine Miséricorde « *Dives in misericordia* » du 30 novembre 1980, n°13). « A travers le cœur du Christ crucifié, la miséricorde divine atteint les hommes: „Ma Fille, dis que je suis l'Amour et la Miséricorde en personne“, demandera Jésus à Sœur Faustyna (Journal, 374). Cette miséricorde, le Christ la diffuse sur l'humanité à travers l'envoi de l'Esprit qui, dans la Trinité, est la Personne-Amour. Et la miséricorde n'est-elle pas le „second nom“ de l'amour (cf. *Dives in misericordia*, n. 7), saisi dans son aspect le plus profond et le plus tendre, dans son aptitude à se charger de chaque besoin, en particulier dans son immense capacité de pardon?

Ce message n'est pas nouveau, mais il peut être considéré comme un don d'illumination particulière, qui nous aide à vivre l'Évangile de Pâques plus intensément, pour offrir aux (... personnes) de notre temps comme un rayon de lumière. (Homélie béatification et canonisation Sr Faustine)

Cette Miséricorde, Jésus veut à présent aussi la déverser par la prière 'Ave Maria Impératrice, Secours des chrétiens': « Cette prière est comme une clef en or qui ouvre ... Mon Cœur, tout particulièrement pour une Europe chrétienne. »

**Ave Maria Impératrice, Secours des chrétiens,
Prie pour le diocèse qui t'est consacré, spécialement pour l'évêque,
tous les prêtres et les religieux et tout particulièrement
pour une Europe chrétienne. Amen.**

Pour se référer:

Maria Kaiserin, Hilfe der Christen e.V.

Rosenweg 1

D-52078 Aachen

info@maria-europa.eu

<https://maria-europa.eu/fr>



Jésus, j'ai confiance en Toi

